

Aurillac → Arrondissement

VIC-SUR-CÈRE

Passer des chiffres aux lettres pour changer de vie

En rupture de ban, Raïssa Kouadio a fini par s'inventer un nouveau métier : coach en écriture.

« J'ai suivi des études en économie et obtenu un master. Cela m'a permis d'entrer dans la banque, la voie royale fléchée par mon cursus », indique l'intéressée.

Si l'institution peut être un endroit d'épanouissement, Raïssa Kouadio ne s'y retrouve pas. Gérer les comptes clients nécessite un esprit cartésien, lucide, presque froid.

Elle rêve : grands espaces, fiction, élévation, mais pose un couvercle de prudence et rigueur, sur ses ambitions. Après des années de pratique bancaire, la jeune femme s'étiole. « J'ai pris conscience que mon métier ne remplissait pas ma vie. »

Elle ose alors un pas de côté, avec son premier roman : *B-Watch* (dystopie en 2 tomes : *L'ombre des rêves* et *Les cendres de la résistance*). Très vite elle réalise qu'il est difficile de bien gagner sa vie dans la littérature. Alors, les études n'étant jamais du temps perdu, le pragmatisme de la banquière re-



PARTAGES. Au foyer d'Olmet, Raïssa Kouadio ouvre les portes de l'écriture aux résidents.

vient en elle. Sa mission : conseiller l'écrivaine. « Il fallait valoriser ma passion, lui apporter de la plus-value. Pourquoi ne pas mettre mon art au service des autres ? »

Son entreprise s'appellera : Je m'édite, avec pour sous-titre : Réalisons vos rêves. Lors de ses recherches, un interlocuteur l'oriente vers la pouponnière « BGE Altitude », à Aurillac.

En son sein et pendant deux ans, elle pourra tester la viabilité économique de son affaire, sans se soucier des contraintes administratives. À la diffusion des écrivains publics ou des auteurs écrivant pour d'autres, elle se veut accompagnatrice. Son champ d'action consiste à débloquer les situations, et pousser l'écrivain (amateur, débutant, ou professionnel), dans son passage

à l'acte.

Ce n'est là qu'une facette de son travail. « J'interviens à la demande, dans les médiathèques, les écoles, les collèges, les lycées, ou différentes institutions. »

Elle a récemment monté un atelier d'écriture, à l'ACAP d'Olmet. Tous les mardis en fin de matinée, un petit groupe de passionnés écoute ses conseils. Devant ce public,

elle donne la pleine mesure de son empathie. Le « cours » mélange les genres et les niveaux, en déclinant l'écriture sur toute la gamme des lettres. Une participante analphabète ressent une peur panique devant l'inconnu.

Des histoires humaines qui se révèlent par les mots

Pour elle, il s'agit de prendre confiance, jusqu'à oser reconnaître et assembler ces signes cabalistiques formant les mots. Tel autre appelle à l'aide, pour maîtriser son smartphone. Par internet, il entre en contact avec le bailleur de son appartement en ville, rédige une réponse et joint la pièce demandée : une attestation d'assurance. La réussite de cet envoi, lui apporte une énorme satisfaction. Ce sont là, les premières pages de son livre. Une autre écrit son autobiographie. En fin d'atelier, elle souhaite par-

tager certains passages, ne racontant dit-elle « que des événements cools, pour ne pas plomber l'ambiance... »

Et l'on entend un texte, très structuré. Il raconte les séjours qu'elle passait enfant, à la campagne, accueillie par un couple âgé.

Les descriptions de l'environnement et des personnages, sont précises. Avec elle, on parcourt les chemins, on entend les oiseaux. On ressent de petits bonheurs, comme le parfum fleuri de celle qu'elle appelait mamie, ou la stature rassurante du papy, qui abusait de bonbons à la réglisse. Tous ces détails font vivre les vacances de rêves de la petite fille.

Elle conclut par ces mots « c'est là-bas que sont restés tous nos sourires ».

L'heure passe à toute vitesse. En partant, chacun remercie Raïssa de les aider à ouvrir le livre de leurs vies, celui dont les pages restant à écrire seront sans doute, les plus belles. ■

➔ **Pratique.** Contact 06.60.87.21.91, www.jem-edite.com